Commentateur :

L'Université d'Angers a 50 ans. Pour célébrer ça, nous vous proposons 50 Podcasts témoignages retraçant son histoire.

Hervé Rial est arrivé comme étudiant en droit en 1973. Il est devenu enseignant dans la même matière en 1978. Il se souvient de ses premières années à la Faculté de droit, d'économie et de gestion.

Hervé Rial :

J'ai travaillé 39 ans à l'université d'Angers après y avoir été étudiant pendant 5 ans et donc j'ai 44 ans de Fac de droit derrière moi.

Pour moi, les premières années de l'université, enfin de la Fac de droit - parce que je connaissais plus la Fac de droit que l'université - ça ne se disloque des préfabriqués, c'est-à-dire que véritablement on s'en rend compte maintenant qu'on a des beaux bâtiments, on était dans des bâtiments qui étaient totalement insalubres. Et donc, quand je suis arrivé là en 1973, alors je n'étais pas dépaysé parce qu'au lycée, enfin l'annexe du lycée David-d'Angers où j'étais, c'est-à-dire l'Institut Montéclair, c'était aussi des préfabriqués, donc je n'étais pas trop dépaysé.

Ce qui m'a dépaysé, c'était l'amphi, puisqu'on était près de 300 dans cet amphi qui s'appelait "l’amphi 1”, alors il ne fallait pas penser aux incendies. D'autant qu'à l'époque on fumait dans l'amphi, ça m'a marqué parce que, moi je n'ai jamais fumé, mais je subissais l'odeur du tabac. Alors heureusement comme ça ne fermait pas trop, l'odeur du tabac s'évacuait. Et puis, à chaque fois qu'une promo était en pause, on entendait tout ce qui se passait au distributeur. Donc, ça a marqué mon arrivée à la fac, il a fallu s'habituer à l'amphi, s'habituer aussi à avoir des cours quelquefois à la cave. Il y avait une petite salle qui s'appelait à la salle 11 où il fallait descendre à la cave. À côté, il y avait l'atelier de reprographie.

On a tenu dans ces “préfas” jusqu'en 1989. Et puis après, pendant 2 ans, on a passé notre temps à courir entre Beaussier et Lavoisier, puisqu'on avait des cours dans l'actuelle Fac des lettres au 11, boulevard Lavoisier, mais comme ce n'était pas assez grand, on avait encore des cours dans les préfas, on ne s'en séparait pas. Ça faisait un petit bout quand même pour aller de l'un à l'autre. Ça faisait un petit quart d'heure à pied, 10-12 minutes, donc il fallait les faire de temps en temps et le matin on se disait : Voyons, aujourd'hui, je suis à quel endroit ? Ah oui, mais ce matin je suis à tel endroit, cet après-midi à tel autre, donc c'était assez fatiguant. On avait des cartables très lourds pour emmener le matériel, évidemment.

Et puis après, on a été complètement à la Fac des lettres, en attendant de venir à Saint-Serge, en 1998. On avait cette bibliothèque qui était petite mais dans laquelle il y avait une mine de choses et une certaine Brigitte Delanchy. Brigitte tenait la bibliothèque de main de maître et ce n'était pas facile parce qu’on était serrés là-dedans. Alors de temps en temps, elle nous punissait quand il y avait trop de livres en désordre ou trop de bruit et elle fermait une matinée. On était un peu puni, quoi. Voilà, et ça, c'est un grand souvenir parce que de temps en temps, on venait à la BU. Mais alors la BU ne ressemblait pas du tout à la BU de Belle-Beille. Voilà.

Et puis, régnait en maître sur la Fac de droit, Yves Jégouzo, qui était notre cher doyen, et notre cher professeur de droit constitutionnel. Et qui nous arrangeait des rencontres avec des tas de professionnels de tout genre, de la mairie par exemple, ce qui rendait du coup nos études passionnantes.

Commentateur :

Le témoignage d'Hervé Rial a été enregistré par les membres de l'Association des retraités de l'université d'Angers.

Retrouvez d'autres podcasts sur le site des 50 ans de l'université.